

encore quand les temps seront redevenus paisibles. C'est pour-
quoi Nous exhortons Nos Fils chéris à ne pas se décourager ni
se laisser abattre par les épreuves et les difficultés des temps.
Qu'ils veillent, fermes dans la foi ; qu'ils agissent virilement,
se rappelant la devise de leurs ancêtres : *Christus amat Fran-
cos*. Le Siège apostolique sera toujours près d'eux, ne laissant
jamais la Fille aînée de l'Église réclamer inutilement les secours
de sa sollicitude et de sa charité.

Apostolat de la Prière

Intention générale pour avril 1906 : *L'union des Églises
chrétiennes.*

L'union des Églises chrétiennes est une des grandes néces-
sités de l'heure présente. Elle serait la réalisation du vœu su-
prême du Cœur de JÉSUS, laissant à ses disciples, avec le pré-
cepte de l'amour fraternel, le secours de sa prière au Père cé-
leste pour qu'ils soient « consommés dans l'unité. » Mais, en
même temps, elle serait pour l'avenir du christianisme dans
le monde moderne la solution providentielle de difficultés en
apparence insurmontables. Elle réunirait dans un indestruc-
tible faisceau, pour la lutte suprême contre l'athéisme, toutes
les forces spirituelles des croyants si longtemps divisées par
des guerres fratricides. Elle rendrait toute son efficacité à la
prédication chrétienne dans les pays infidèles, aujourd'hui par-
tout entravée par les rivalités confessionnelles. Elle serait, aux
yeux des incroyants de bonne foi, la démonstration la plus
saisissante de la vitalité inépuisable du christianisme. Bien
des signes consolants annoncent que l'heure approche où cette
grande question devra passer du domaine de la théorie à celui
des réalisations pratiques. En Angleterre, en Orient, en Russie
même, le nombre augmente, tous les jours, des âmes sincères
qui appellent de leurs vœux le rétablissement de la grande
unité chrétienne. Mais un événement si désirable est encore
retardé par des difficultés immenses : il y a des inimitiés de
races, des souvenirs sanglants, des malentendus séculaires, que
la toute-puissance de Dieu peut seule écarter. Il faut un mira-
cle, et la prière seule peut l'obtenir, unie à la pénitence pour
les fautes passées.